

Protestantisme & anthroposophie ? Un souvenir biblio-biographique de Wilhelm Horkel (1909-2012)

Protestantisme & Anthroposophie — ce sont là deux courants spirituels manifestement inconciliables. Là-bas le protestantisme, à côté de l'Église orthodoxe et du Catholicisme, la troisième forme confessionnelle du Christianisme. Elles toutes, — et à côté diverses communautés particulières — se trouvent ensemble dans la confession du Christ sur des bases bibliques. Et ici, la christologie de Rudolf Steiner, tel un fruit de l'anthroposophie, fondée à l'époque moderne. Dans tous les entretiens avec les cercles ecclésiastiques, j'éprouve comme avant, un front unitaire du refus. On fonda certes, dans les années 1950, une « commission pour les Églises évangéliques et l'anthroposophie », d'elle naquirent plus tard divers groupes de travail. Toutefois il existe aujourd'hui encore, dans les cercles ecclésiastiques un scepticisme général, vis-à-vis des révélations suprasensibles — bien que la Bible en est directement marquée.

Il est permis d'affirmer : Jésus le Christ est l'image et le modèle de la révélation suprasensible. Le christianisme, qui s'est rapidement développé vers une forme confessionnelle, s'est accompagné dès ses débuts de l'expérience du mysticisme. Et elle a toujours connu et connaît des théologiens réceptifs aux expériences surnaturelles rapportées ou qui en ont vécues eux-mêmes. L'un d'eux, au 20^{ème} siècle, fut le pasteur évangélique luthérien, poète et écrivain, Wilhelm Horkel. Né le 3 décembre 1909, à Augsbourg, Horkel est décédé après une vie créative à l'âge de 102 ans, le 29 juillet 2012, à Munich. Horkel était membre de diverses associations et groupes de travail, dont le vénérable « *Pegnesischen Blumenorden* [*Ordre des Fleurs pégnésien*^(*)] » de Nuremberg, fondé en 1644, la plus ancienne société littéraire qui existe encore aujourd'hui. Dans une lettre à l'auteur, datée du 22 février 2001, Horkel décrit son œuvre littéraire depuis 1943 : 35 livres, 17 brochures, plus 16 « Livrets d'aide aux livres », 1 300 critiques de livres et d'innombrables essais. Les bro-

chures ont atteint un grand nombre de tirages.

En 1949, il édite son premier livre : *Botschaft von drüben ? Übersinnliche Erfahrungen aus jüngster Zeit* [*Message de l'au-delà ? Expérience suprasensibles des temps les plus récents.*] La sixième réédition, la plus remaniée, parut en 1987, chez Reichl Verlag — *Der Leuchter* à St Goar, avec le sous-titre *Parapsychologie et foi chrétienne*. Il y écrit : « On ne cesse de me demander pourquoi, en tant que Pasteur, j'ai rédigé un tel livre, je ne peux que répondre : parce que, dans ma jeunesse, j'ai fait spontanément des expériences (pressentiments, vrais avertissements et mises en garde, nécroscopies, apparitions) qui m'ont fait paraître de manière irréfutable et trop puissante le monde secret obscur de la parapsychologie, raison pour laquelle toute ma vie durant, j'ai cherché dans la littérature spécialisée qu'on ne peut pas embrasser du regard.¹ Le pasteur, qui a beaucoup lu, connaissait sûrement la littérature de la demande scientifique évangélique sur le sujet du protestantisme et de l'anthroposophie. *Le message de l'au-delà ?* Renferme, dans sa troisième édition, une préface du Prof. Dr. Theol. Fritz Blanke, à l'époque ordinaris pour la mystique chrétienne et l'histoire ecclésiastique à l'université de Zurich. Il confirmera Horkel dans nombre de ses discernements. En 1974, Horkel publia : *Träume sind keine Schaäume — Erfahrungen und Erkenntnisse aus unserer Zeit / Les rêves ne sont pas des mensonges — Expériences et connaissances de notre époque* (Lahr 1974), un recueil digne d'être lu, de comptes rendus de rêves de la Bible ainsi que de la littérature d'après-guerre.

Un étonnant pasteur

J'appris à connaître Wilhelm Horkel dans les années 1980, à l'occasion d'une de ses conférences pleines de vie, donnée à Stuttgart. Il s'agissait alors de la falsification des déclarations de Martin Luther. La question que je lui posai alors devint importante en-

(*) ...fondée à Nuremberg en 1644, il a une histoire longue et loin d'être toujours linéaire. Le terme *Pegnesien* - même les gens de Nuremberg le demandent parfois - vient du Pegnitz, dans les plaines inondables (*Auen*) duquel les membres de l'ordre se sont rencontrés pour la première fois. <https://www.blumenorden.de/> (Ndt)

1 Wilhelm Horkel : *Botschaft von Drüben ? Parapsychologie und Christenglaube* [*Message de l'au-delà ? Parapsychologie & foi chrétienne*] St. Goar 1987, p.12.

suite pour moi : « Comment vous situez-vous par rapport à Rudolf Steiner et à son anthroposophie ? Sa réponse eut la teneur suivante : En tant que pasteur à Lindau, il a remarqué l'absence notable de visiteurs à son service religieux. Pour lui, cela était lié à la fondation d'un groupe anthroposophique dans la ville (peut-être s'agissait-il aussi d'une congrégation de la communauté chrétienne).

Toutefois « *Message de là-bas ?* » évoque à trois reprises Rudolf Steiner — une fois d'une manière étonnamment désobligeante, nous nous en épargnerons la citation. Mais avant cela, il y a deux autres opportunités qui auront acquis une certaine reconnaissance de la part de Horkel. : « À Bâle, trois enfants sont allés faire de la luge par une journée d'hiver très froide, mais ils ne sont pas rentrés à la maison le soir. Une opération de recherche a été annulée en fin de soirée. La mère désespérée a immédiatement rendu visite au Dr. Steiner. Lequel, après un certain temps de réflexion silencieuse, lui déclara qu'il avait « trouvé » les enfants : alors qu'ils jouaient en hiver, ils sont montés dans une vieille voiture de « déménagements »(**) inutilisée, remise à la gare des marchandises et ils n'ont pas pu ouvrir les portes de l'intérieur. En fait, les enfants enfermés y furent bel et bien retrouvés, plus tard dans la nuit. »²

le second compte rendu a la teneur suivante : « Le Dr. Rudolf Steiner avait écouté prêcher le pasteur mondialement connu, Friedrich Rittelmeyer, de la chaire de Nuremberg. Peu après, il rechercha le pasteur et lui dit : « J'ai vu une femme qui se tenait derrière vous pendant que vous prêchiez depuis la chaire. Il en décrivit la physionomie et comme il se révéla par la suite en se confirmant au moyen de photographies, qu'il s'agissait de là mère du Pasteur, décédée et originaire de Prague, que le Dr. Rudolf Steiner n'avait absolument pas pu connaître.³

L'ouvrage, articulé en dix chapitres, renferme de riches remarques. Précisément pour ces deux déclarations du Dr. Steiner, la référence des sources est manquante.

Je ne voudrais pas achever mes souvenirs de cet

(**) *Möbelwagen* : voiture de déménagement dite « tapisserie », en France voiture légère, accessible **de tous côtés** qui sert au transport des meubles, d'où **les** portes « bloquées par le gel ». (Ces tapisseries étaient utilisées aussi pour le transport de certaines marchandises et même pour des promenades populaires dans les environs de Paris.) (*Littre* [VI p,6202 col. de gauche] ; dictionnaire encyclopédique *Langenscheidt* 1874) — *Ndt.*

2 À l'endroit cité précédemment (note 1), p.78.

3 À l'endroit cité précédemment (note 1), p.120.

étonnant pasteur protestant sur de la « parapsychologie ». Wilhelm Horkel fut aussi un poète lyrique heureux très lié au Christ d'une manière confessionnelle qui était la sienne :

L'Église du Christ

*Wo Christen leben in aller Welt,
ist ihnen immer ein Haus erstellt,
darin sie sich sammeln, vor Gott zu treten,
gemeinsam hören, zusammen beten,
wie Christus will.*

Où vivent des chrétiens, dans le monde entier,
Une maison leur est toujours bien adressée,
Ils s'y rassemblent et paraissent devant Dieu
Écoutent Sa parole et prient ensemble,
Comme Christ veut.

*Sie sind sich fremd und doch verwandt.
Die Taufe eint sie, ein heilig Band.
Ein Geist soll sie führen, der Wirrnis wehren.
Nur einer komme durch sie zu Ehren :
es ist der Herr.*

Ils sont étrangers et pourtant apparentés.
Le baptême les réunit par un lien sacré.
Un Esprit doit les guider, au chaos parer.
Un Seul par eux arrive aux honneurs :
C'est le Seigneur.

*Ist er das Haupt, sind wir Glieder sein,
der Kirche alle verleiht ein.
Wenn einst ausgestritten und ausgelitten,
führt er uns in des Reiches Mitten,
ins Vaterhaus.*

S'Il est la Tête, les membres nous serons,
de l'Église qui accueille tous en son giron,
Qu'un jour l'on soit exclu ou qu'on ait souffert,
Il nous reconduit au cœur du royaume saint,
à la Maison du Père.

Die Drei 6/2024.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Peter Götz, est né en 1945, il rencontra l'anthroposophie en 1970 et durant ces 31^{une} dernières années il fut collaborateur dans une administration d'université.